

la terrasse

***Pister les créatures fabuleuses* de Baptiste Morizot, mise en scène Pauline Ringeade**

Publié le 21 février 2022



Pauline Ringeade adapte le texte *Pister les créatures fabuleuses* du philosophe et pisteur Baptiste Morizot. Au centre d'un dispositif sonore, la comédienne Éléonore Auzou-Connes emmène subtilement le jeune public sur les traces des animaux qui nous entourent. Elle en révèle le merveilleux.

La scénographie que l'on découvre avant qu'Éléonore Auzou-Connes n'entre en scène avertit d'emblée ceux que le titre du spectacle de Pauline Ringeade aurait pu mettre en appétit de contrées chimériques, d'êtres imaginaires : de tout cela, il n'y aura rien. Au centre d'un discret système d'enceintes, la table où reposent sous deux grandes lampes quelques objets hétéroclites mais tous chargés d'enfance - un lot de klaxons trompette et un petit plot jaune, bientôt rejoints par d'autres petites choses extraites d'une trappe par la comédienne - n'est guère un terrain propice à la magie des contes de fée. Dans *Pister les créatures fabuleuses*, l'enfant de 7 à 10 ans auquel la pièce s'adresse en priorité est invité à une aventure proche du quotidien, que la metteure en scène et fondatrice de la compagnie L'Imaginarium se donne pour mission de réenchanter. Le philosophe et pisteur Baptiste Morizot est l'un de ses guides. Elle le partage avec le jeune public, grâce à l'adaptation d'une conférence donnée par celui-ci au Nouveau Théâtre de Montreuil en 2018. Sans incarner tout à fait le penseur de terrain, Éléonore Auzou-Connes en porte la parole bien vivante, qui saute d'un récit à l'autre comme les animaux dont il parle vont de cachette en cachette. Non sans toutefois laisser de traces.

À L'ÉCOUTE DU VIVANT

Pour expliquer la pratique du pistage - « c'est un chemin pour apprendre à cohabiter avec tous les vivants, les animaux, les forêts, les abeilles, car tous révèlent leur manière de vivre et leurs exigences par les traces qu'ils laissent et les signes qu'ils envoient », dit-elle dans une adresse directe aux spectateurs -, l'interprète n'hésite pas à s'engouffrer dans les chemins sinueux, souvent analogiques, de la pensée de Baptiste Morizot. Elle fait avec cette matière comme le philosophe fait avec les animaux : en acceptant de maintenir avec elle une certaine distance, elle s'« enforeste » et embarque avec elle son auditoire avec les moyens du théâtre et du son. En malaxant sur sa table une matière difficile à identifier depuis la salle, elle fabrique à vue des bruits de pas de loup dans la neige. Des pas qui laissent des traces étranges, finissant par révéler un comportement amoureux. À l'image des histoires de Baptiste Morizot, le théâtre de Pauline Ringeade fait surgir l'étonnement, la complexité de ce qui nous entoure. Le rapport entre les mots et les choses, de même qu'entre vivants d'espèces différentes, en est profondément questionné.

Anaïs Heluin